

## Nuit du 9 au 10 avril

18 h 40

Helldiver verticale *Castor* 9 500 pieds – objectif **ELIANE 1** *Ganga Vert* en premier avec bombes de 500 livres instantanées. DCA 37 mm prend à partie *Ganga Noir*.

18 h 45

*Ganga Vert* annonce fin de bombardement. *Ganga Noir* à l'attaque 2 500 pieds vers **ELIANE 1**, axe de piqué Sud-Est Nord-Ouest sous 50 degrés.

Largage de 2 000 livres d'explosifs sur **ELIANE 1** : en premier ROUGEVIN-BAVILLE – ressources remontée 2000 mètres puis 3 000 mètres. En deuxième LAUGIER – Helldiver 3F 11

18 h 50

L'enseigne LAUGIER, 24 ans, Helldiver n° BuAer 89334 codé 3 F-11 de la 11F (Flottille 3F) : attaque d'une DCA sur **ELIANE 1**, saute de son avion en feu mais son parachute ne s'ouvre pas, abattu par une salve de 4 tubes lâchant 5 à 6 coups dans la ressource. Le parachute se prend dans l'appareil. Il s'écrase avec son avion près de **CLAUDINE 5**. Extraction de l'avion à 700 pieds, proximité de Ban Ong Pet, 2 km à l'Ouest du camp.

**Annoncé par Torri Rouge** : *Ganga Noir 2* abattu pendant sa ressource par du 37 mm. Pilote a sauté trop bas. Parachute ouvert trop tard. Tombé hors de nos lignes. Il est 18 h 50.

Une section de la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> du 1/13 s'élance, capitaine CAPEYRON en tête, ramène le corps. Son corps fut récupéré et inhumé sur place par nos troupes, qui reprirent **ÉLIANE 1** le 10 avril après de sanglants combats.

18 h 55

**Message GONO** : pour réoccupation **ELIANE 1** le 10 avril demande de chasseurs sur **DOMINIQUE 2** et B-26 sur **DOMINIQUE 1** dès que possible matin du 10 avril si météo le permet avec chargement en 500 livres court retard.

## Dans la soirée

Trois heures durant, un matraquage inouï d'obus de 120 s'est abattu sur les pentes **d'EILIANE 4** où se trouve le PC de *BRUNO*.

### Etat artillerie 9 avril soir :

- obusiers de 105 mm : 18
- obusiers de 155 mm : 3
- mortiers de 120 mm : 15

Des orages toute la nuit.

Santé, reste à évacuer 253 blessés couchés et 357 blessés assis soit un total de 610 ce qui nécessiterai une trentaine de Dakota à poser à Diên Biên Phu.

Les deux C<sup>ies</sup> du II/1<sup>er</sup> RCP sur **HUGUETTE 6** sont relevées et remplacées par 1/5<sup>e</sup> BPVN de BIZARD et le 3/1/2<sup>e</sup> REI du lieutenant Jean FRANÇOIS (qui a absorbé des restes de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>). **HUGUETTE 1, 3 et 5** sont tenus par les restes du 1/2<sup>e</sup> REI. La réincarnation du 10/III/13<sup>e</sup> DBLE défend **HUGUETTE 2**.

## 20 h 00

Les premiers éléments du 2<sup>e</sup> BEP du chef de bataillon LIESENFELT sautent : 15 Dakota larguent le PC léger et sa section de protection, et la moitié de la CCB et la 7<sup>e</sup> compagnie qui perd 3 tués et 3 disparus. La 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, la CIPLE ne peut sauter. Il faudra 48 h pour regrouper le 2<sup>e</sup> BEP, médecin Jean-Marie MADELEINE parachuté nuit du 9 au 10 avec le 2<sup>e</sup> BEP. Installation de l'infirmierie dans des tranchées non couvertes, 5 infirmiers tués.

***Dans la nuit du 9 au 10 avril, nous fûmes largués sur la cuvette. Nous avons appris dans l'avion notre destination précise. Le vol de 2 h 30 fut bien silencieux. Chacun d'entre nous soupesait ses chances de survie, se remémorait sa jeunesse, pensait à sa famille. Aucun chant ne monta de la carlingue, l'atmosphère était lugubre. Les blagues qui fusaient d'habitude restaient lettre morte. En ces moments solennels, chacun était absorbé dans ses pensées funestes, et comme immergé au cœur du drame qui allait se nouer. Nous portions la tenue camouflée habituelle et nos casques (l'un métallique et lourd, l'autre, plus souple) semblaient une vaine protection. Je faisais partie de la 8<sup>e</sup> Compagnie. En tant que mitrailleur, mes pensées m'amenaient vers la façon rapide de dégrafer mon FM (fusil-mitrailleur) lors du largage. Dans l'avion, j'avais la jambe raidie par les sangles de l'arme. Il fallait impérativement dégrafer cet engin sous peine d'être grièvement blessé dès l'atterrissage. J'étais obnubilé par la hantise de rater cette manœuvre, je la ressassais sans arrêt. Bientôt l'avion se présenta dans l'axe du terrain d'aviation.***

***Quelques impacts de balles étoilèrent ça et là la tôle, tandis que les éclats et le grondement nous environnaient dans notre cercueil volant. La lumière verte clignota.***

***Nous jaillîmes du zinc. Question de vie ou de mort, le saut ne devait s'effectuer qu'à hauteur minimale, c'était un impératif pour activer la réception au sol et pour ne pas servir de cible aux snipers d'en face. Suspendus à nos corolles, nous voilà aveuglés par un feu d'artifice dégageant son magnésium luminescent du plus bel effet. Mais ce n'était pas un air de fête ! car les flashes des explosions et les traçantes mortelles qui zébraient sans arrêt le ciel nous suivaient comme leurs ombres. Quelques camarades s'empalèrent dans les barbelés hérissant les champs de mines ; d'autres, touchés en plein vol, atterrirent morts, leur voile les enveloppant déjà comme un linceul. Le vent nous dissémina aux alentours de Dominique 3.***

Au petit jour, le chef de bataillon Hubert LIESENFELT et le capitaine Charles DELAFOND vont reconnaître l'implantation de la 7<sup>e</sup> compagnie sur **DOMINIQUE 3**, tenue par le BT 2 du commandant CHENEL. Au retour, un obus de mortier tombe sur le petit groupe. Le capitaine Charles DELAFOND est tué. Le lieutenant LE COUR GRANDMAISON prend le commandement de la 7<sup>e</sup> compagnie. 24 h plus tard, le lieutenant Dominique FRAGONARD, chef de section à la 7<sup>e</sup> compagnie est tué par un obus.

Dakota touchés par la DCA au groupe *Franche Comté* : les 062 ZW, 726 ZE et 087 ZQ.

#### **Des difficultés apparaissent lors de parachutages de nuit :**

- Eclairage de la DZ par le VM au moyen de fusées à parachute, soit au moyen d'engin éclairants brûlant au sol avec une forte intensité, ce qui rend inopérant les mesures de camouflage prises par les avions (cache flammes, peinture noire extinction de tous les feux à bord, ...). Et permet d'effectuer des tirs à vue sur les avions.
- Réaction de plus en plus violentes de la DCA. L'occupation de Huguette 6 par le VM leur permet de tirer les avions suivant l'axe de leur passage qui est chaque nuit le même.

## **Samedi 10 avril**

302 légionnaires de la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> du 2<sup>e</sup> BEP sont largués de nuit, composée à 50% de vietnamiens, tombée dans la rivière regroupée autour du 8<sup>e</sup> Choc sur **Epervier**.

**Effectif total du 2<sup>e</sup> BEP parachutés du 10 au 12 avril :** 16/60/516 répartis en 20 Français dont 15 officiers et 5 sous-officiers, 335 légionnaires 1/49/285 et autochtones 0/6/231.

**BRUNO :** « ***Malgré nos pertes, la lassitude, il faut bluffer les Viêts, ne pas lui donner l'impression que nous sommes KO technique. Puisqu'il faut crever, mieux vaut prendre l'initiative que de subir.*** »

BIGEARD fait creuser de nuit un boyau d'approche qui permettra aux paras de rester moins de temps à découvert et de gravir la pente **ELIANE 1** en collant au barrage d'artillerie.

**02 h 00**

Parachutage du 2<sup>e</sup> BEP arrêté.

**02 h 24**

Patrouilles le 09 autour de **ISABELLE** trouvent quelques contacts sur la face Ouest.

**Bilan du 09 :**

- Amies : 7 tués, 21 blessés dont sous-lieutenant TAFFET.
- Pertes VM inconnues

Un légionnaire du 1/2<sup>e</sup> REI fait prisonnier sur **HUGUETTE 6** évadé.

**Avant l'aube**

Les hommes des quatre compagnies du 6<sup>e</sup> BPC attendent le cœur battant le déclenchement du tir des 20 tubes de 105 et des 12 mortiers de 120 qui vont appuyer l'action.

En alerte au pied **d'ELIANE 10**, le bataillon BRÉCHIGNAC (1<sup>er</sup> RCP).

BIGEARD recourt à la tactique des commandos. De petits éléments d'infanterie qui avancent le plus vite possible les poches de résistance détruite par l'artillerie et les deuxièmes et troisièmes vagues.

Bruno est sur **ELIANE 4**, dans un trou sur la pente face à l'objectif avec 8 postes de radio autour de lui. BIGEARD passe 10 heures dans son trou sous une pluie de terre et de débris soulevés par les obus ennemis.

**05 h 50**

**Heure H :** pendant 10 minutes 1 800 coups d'artillerie tombent sur **ELIANE 1**. Les hauteurs sont aveuglées par des fumigènes, et les **monts Fictif** et **Chauve** neutralisés par 40 mortiers de 81, les tirs du 1<sup>er</sup> BEP, du 8<sup>e</sup> Choc, et du 5<sup>e</sup> BPVN ainsi que les mitrailleuse quadruples. Les

chars canonent à vue directe **ELIANE 1**.

**06 h 10**

Les obus fumigènes signalent la fin du bombardement. La C<sup>ie</sup> TRAPP s'élance sur la pente Ouest sous un feu des batteries Viêt terrifiant. Les bombardiers en piqué exact au rendez-vous bombardent les arrières des **DOMINIQUE** et des **ELIANE** afin d'encager le champ de bataille.

**06 h 45**

Attaque déclenchée par 6<sup>e</sup> BPC sur **ELIANE 1**, se heurte à très forte résistance partie centrale de l'EX PA ou blockhaus non détruits. Combats acharnés en cours. Une contre-attaque VM repoussée. Violent tirs d'artillerie VM sur positions de batterie et zone PC.

Ils sont moins de 200 contre 2 bataillons remarquablement enterrés, décidés à tenir et qui s'accrochent. Ils sont 16 en premières vagues contre 2 compagnies et pourtant ils progressent. Les combats se déroulent au corps à corps, à la grenade, à la baïonnette et au lance-flammes.

*Le Vietminh riposte par des tirs sur nos batteries et sur le PC.*

La C<sup>ie</sup> TRAPP est clouée au sol sur la pente Ouest **d'ELIANE 1**. La C<sup>ie</sup> LE PAGE est engagée avec une équipe de lance-flammes et de FM. Ils doivent traverser un rideau de mortiers de 120 et ont des pertes. Le blockhaus qui coiffe l'arête Ouest **d'ELIANE 1** disparaît sous les vagues des lance flammes. Un nuage de fumées noir s'élève sentant la chair grillée.

**08 h 30**

Regroupement du II/1<sup>er</sup> RCP à l'Est de la Nam Youm.

**09 h 50**

**Préparation parachutage du soir :** Parachutage personnel 2<sup>e</sup> BEP continuera nuit du 10 au 11 dans conditions habituelles, 17 avions 1<sup>er</sup> avion verticale 20 h 00.

**10 h 00**

Opération de réoccupation **ELIANE 1** par 6<sup>e</sup> BPC se poursuit, combats en cours. Deux contre-attaques VM repoussées.

Quelques contacts de sonnette à l'Ouest de **ISABELLE**.

11 h 30

**ELIANE 1** : Les restes des 2 compagnies sont au sommet.

Les Helldiver de la 3F bombardent la pente Est vers le **mont fictif** pour écraser les survivants des bataillons viets.

Sommet **ELIANE 1** coiffé après dur combat. Vietminh tiennent encore quelques blockhaus sur pente Nord. Action rendue difficile par manque aviation pour neutraliser armes VM tirant de nos anciens PA en particulier **DOMINIQUE 2**. Intervention efficace de notre artillerie à l'Est d'**ELIANE 1**.

**DOMINIQUE 5** repliée sur ordre depuis le 31 mars soir.

11 h 45

**Message GONO** : Suite à notre proposition au sujet blessés prisonniers et réponse VM du 09/04. En réponse à notre proposition leur rendre blessés, VM ripostent par une contre-proposition visant à augmenter nos charges en nous rendant aussi nos blessés. Ils ont prévu deux lieux de restitution. Pour les blessés VM celui proposé par nous, pour nos blessés la RP 41 près **DOMINIQUE**. Ne puis accepter en aucun cas échange en cet endroit. Essaie contre-proposition pour que les deux échanges aient lieu en un seul point situé à 2 km Nord du CR sur piste *Pavie*. Demande Instructions éventuelles.

12 h 00

Position est prise mais immédiatement une contre-attaque Viet.

GIAP pousse ses plans pour capturer **HUGUETTE 1** et **6**, mais avec son artillerie faible en munitions, il ne risque pas un assaut majeur à moins que les deux points d'appuis ne soient hermétiquement coupés des renforcements afin de ne pas reproduire les bains de sang antérieurs.

**GIAP donne les ordres suivants :**

- **Division 308** : creuser des tranchées vers **CLAUDINE 5** et **HUGUETTE 1, 4 et 5** et préparer une attaque sur ces 3 dernières positions. Creuser d'autres tranchées pour bloquer les communications entre **HUGUETTE 1, 2 et 6** et en coordinations avec la 312<sup>e</sup> Division couper la piste au Sud de **HUGUETTE 1**.
- **Division 312** : consolider ses défenses sur **DOMINIQUE 1 et 2**, creuser des tranchées vers **HUGUETTE 6 - DOMINIQUE 4 - Epervier** et les avants postes du BT2 dans le drain de la piste, préparer l'attaque de ces positions. Creuser une tranchée pour relier la 308<sup>e</sup> Division au sud de **HUGUETTE 1**.
- **Division 316** : consolider ses défenses sur **ELIANE 1**, creuser des tranchées d'assaut vers **ELIANE 2, 3 et 4 Chau Un Hill** (*Chau* = Préfet, maison de Deo Van Un localisée sur cette colline) et préparer l'attaque de ces positions.
- **Division 304** : renforcer son réseau de tranchées autour d'**ISABELLE**, préparer l'attaque, et freiner son artillerie et s'assurer que la route vers la position principale reste coupée.
- **Division 351** : maintenir la mission initiale inchangée exception installer une batterie de 75 mm de montagne en casemate au sommet de **DOMINIQUE**.

Toutes les unités d'infanterie doivent user la main d'œuvre française avec leur armement organique, utiliser les armes automatiques les fusils pour augmenter les feux antiaériens et former des détachements spéciaux pour engager les parachutistes Français récupérer le ravitaillement tombé dans le *no man's land*.

Toutes les unités doivent absorber les renforts entraîner les troupes fraîches dans les unités de combats et entraîner les troupes en fonction des leçons apprises durant les précédentes offensives. Pour prévenir l'usure par maladie et fatigue des démarches sont prises pour améliorer la nourriture, l'état sanitaire et les conditions de vies sur la ligne de front..

La bataille pour **ELIANE 1** est aussi un détournement d'attention de l'opération décisive planifiée à l'Ouest de la Nam Youm. Contrairement aux 5 collines, les points d'appuis périphériques n'ont pas d'appuis mutuels et ne peuvent être atteints par des chemins défilés et peuvent être surveillés par les observateurs vietminh et soumis à des tirs directs.

La bataille pour **ELIANE 1** a consommé un gros stock de munitions d'artillerie à une période où il est impératif pour le vietminh de protéger son stock réduit.

Un appel urgent a été lancé à la Chine pour un nouveau stock de 720 tonnes de munitions. Mais les premières livraisons ne doivent pas intervenir avant plusieurs semaines. Avant cela les consommations doivent être réduites. A tel point que le 803<sup>e</sup> *Howitzer battery* et la 752<sup>e</sup> batterie de montagne doivent toutes deux cesser le feu plusieurs jours. GIAP doit mettre en place des limitations strictes. En dehors de son autorisation personnelle, le chef des opérations de combat ne peut autoriser plus de 10 obus, un commandant de Division pas plus de 3 et les commandants de Bataillons et commandants régimentaires ne peuvent demander un support d'artillerie sans autorisation prioritaire de leurs supérieurs.

Les Français sont comme d'habitude mieux approvisionnés en munitions.

Nguyen HUN CHAP, commandant la 290<sup>e</sup> section de la C<sup>ie</sup> de Mortier sur **DOMINIQUE 1**,

raconte que « *Nous ne pouvons tirer que seulement un obus sur l'ennemi pour répliquer à une vingtaine de coups incluant des 105 mm.* »

Le sort des points d'appuis et du GONO est décidé par des batailles de jour pour les chemins d'approvisionnements. Une réplique de la lutte pour la route d'Isabelle à une échelle réduite mais avec de plus forts enjeux.

GIAP affecte plus de la moitié de son infanterie contre les **HUGUETTE**.

Les 36<sup>e</sup> et 88<sup>e</sup> régiments de la 308<sup>e</sup> Division doivent couper la Piste Pavie en creusant des tranchées dans l'espace en dessous et en dessus de **HUGUETTE 1** alors que le 141<sup>e</sup> régiment de la 312<sup>e</sup> Division pousse ses tranchées vers la piste depuis l'Est. Soignant ses blessures le 165<sup>e</sup> régiment resserre simplement ses ancrages sur **HUGUETTE 6**.

Les 4 bataillons réduits sont opposés à seulement un bataillon affaibli fait de légionnaires paras.

**13 h 30**

**Message de DE CASTRIES à COGNY** : En raison préparation combats sur **ELAINE 1** et solidité organisations, ne peut envisager attaque **DOMINIQUE 2** sans un important bouleversement préalable. En conséquence demande maximum bombardement aérien sur objectif totalité journée du 11 et début journée du 12. Fixerai heure H en fonction dernière action aérienne. Estime également 48 heures nécessaires pour recomplètement important en munitions demande votre accord.

**14 h 00**

**ELIANE 1** est en majeure partie reprise. **Les viets décrochent** annonce **BRUNO**.

**ELIANE 1** en majeure partie tenue par nous après combats particulièrement sévères. Intense réaction de l'artillerie VM. Manque d'appui aérien particulièrement regrettable. Relève 6<sup>e</sup> BPC par 2<sup>e</sup> Cie du 2/1<sup>er</sup> RCP chargé de l'occupation, installation en cours. Glacis Nord-Est **ELIANE 1** non occupé, battu par nos feux. Pertes VM sévères non évaluées. Pertes amies assez lourdes en cours de dénombrement.

**Au soir**

**Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> du 2/1 RCP prennent la relève du 6<sup>e</sup> BPC au sommet, sur l'énorme cimetière béant qu'est devenue ELIANE 1** : cela a coûté 100 hommes aux paras, 300

morts minimum au Vietminh et de nombreux blessés.

Interrogatoire de prisonniers Vietminh faits sur **ELIANE 1** indique une crise morale et une grande lassitude dont certaines donnent la nette impression d'être à bout moralement et physiquement.

**18 h 00**

Violent matraquage de **ELIANE 1** par l'artillerie VM.

Haut commandement prescrit à Division 304 envoyer au PC constitué pour le 27 avril au km 62 de la route Tuan Giao - Diên Biên Phu.

**18 h 30**

Harcèlement sur l'ensemble de la position.